



Panorama des changements de vie dans la société française

Introduction

Le **Baromètre BPCE Assurances des changements de vie** vise à dresser un panorama des aspirations, craintes, doutes et ambitions de la société française et mesurer son rapport au changement, au risque et à l'avenir.

Les Françaises et les Français voient-ils, dans l'environnement très incertain que nous connaissons, une opportunité pour changer de vie ?

Que recouvre pour eux la notion de changement de vie ?

Quels sont les changements voulus, subis, désirés dans la société française en 2022 ?

Réalisé en exclusivité par l'Institut Viavoice pour BPCE Assurances, ce baromètre vise à dépasser la rhétorique du « monde d'après » pour dresser un état des lieux objectif des tendances et changements à venir dans les domaines de la vie quotidienne : lieux de vie, mobilités, santé et dépendance, épargne et consommation.

Méthodologie

Étude réalisée par l'Institut Viavoice pour BPCÉ Assurances du 2 au 6 mai 2022

INTERVIEWS RÉALISÉES EN LIGNE

Échantillon de **2 000 Français**
représentatifs de la population

Âgés de **18 ans** et plus

Résidant en **France métropolitaine**

REPRÉSENTATIVITÉ ASSURÉE PAR LA MÉTHODE DES QUOTAS

Appliquée aux **critères** suivants :



Sexe



Âge



Profession



Région



Catégorie
d'agglomération



FAITS MARQUANTS

Faits marquants (1/3)

Le pouvoir d'achat, un frein majeur aux changements de vie

86 % des Français ont envie de changements dans leur vie, mais 45 % ne les jugent pas réalisables, principalement pour des raisons économiques et financières (60 %), personnelles et familiales (32 %). La dimension matérielle, notamment celle du pouvoir d'achat, prend ici une résonance particulière, avec une difficulté notable à se projeter de manière positive dans un contexte économique incertain.

Plus que « changer de vie », une envie de « changer des choses dans la vie »

Interrogés sur l'ordre d'importance concernant la nature ou le type de changements qu'ils souhaitent, 52 % des Français qui déclarent avoir envie de « changer des choses dans leur vie »

aimeraient consacrer plus de temps à leurs loisirs. Le rythme de vie (37 %) et le logement (36 %) sont les deux autres principaux éléments qu'ils souhaiteraient faire évoluer.

1 Français sur 2 a changé de perception sur son logement ou son lieu d'habitation

La crise sanitaire a clairement affecté le rapport des Français à leur lieu de vie, qu'il s'agisse de leur logement ou de leur zone de vie géographique : 31 % ont une meilleure appréciation de leur logement et 19 % une moins bonne, 27 % une meilleure image de leur lieu d'habitation et 22 % une image dégradée. Ces nouvelles perceptions suscitent mécaniquement des aspirations de travaux d'aménagements intérieurs (80 % de ceux dont les perceptions ont évolué souhaitent effectuer des changements dans leur logement) ou des envies d'ailleurs : 48 % des Français

Faits marquants (2/3)

envisagent en effet de déménager dans les trois ans qui viennent (25 % de logement et 18 % de lieu).

Mobilités : encore des freins

Loin devant la marche à pied (47 %) et les transports en commun (26 %), 76 % des Français utilisent d'abord leur voiture individuelle pour se déplacer au quotidien. Un quart de la population française souhaite changer de mode de déplacement au quotidien. Parmi ces 25 %, 14 % ont identifié comment y parvenir (ou l'ont même déjà fait !), tandis que 11 % souhaitent passer à l'acte mais ne savent pas comment faire. Principal frein identifié : la dimension matérielle, incarnée par l'enjeu du pouvoir d'achat (43 %).

Argent : des fractures sociétales importantes

Les Français se montrent divisés sur le rapport

qu'ils entretiennent à l'argent et à la consommation : 58 % d'entre eux déclarent ne pas vouloir vraiment changer leur mode de consommation. Seul un quart souhaiterait moins consommer, entrouvrant la porte à l'idée de sobriété. Les cadres (38 % contre 25 %) s'y montrent particulièrement sensibles, alors que les employés et les ouvriers souhaitent consommer davantage (18 % contre 12 %).

La moitié de la population estime avoir déjà entamé des efforts de consommation responsable. 20 % pourraient le faire mais ne sont pas encore passés à l'acte pour des raisons financières (61 %) ou par manque d'information (29 %). Les Français, enfin, s'avèrent prudents dans leur manière d'épargner : 55 % n'entendent rien changer à l'avenir, se déclarant conscients de temps à venir plus difficiles (61 %). Pour eux, l'épargne doit prioritairement être sûre (41 %) et rentable (30 %), bien avant d'être responsable ou verte (9 %).

Faits marquants (3/3)

Santé : compter davantage sur soi que sur l'Etat

88 % des Français ont le sentiment d'être protégés en cas de problèmes de santé. Mais seuls 30 % ont le sentiment d'être tout à fait protégés. Et ce sont d'abord les mutuelles et complémentaires de santé en qui ils déclarent faire davantage confiance (66 %). En outre, la société française apparaît divisée sur la capacité actuelle de l'Etat à les protéger : 47 % des Français ont le sentiment de pouvoir compter sur l'Etat, tandis que 45 % déclarent qu'il faut d'abord compter sur soi. Ces enseignements pointent les failles d'un contrat social articulé autour de la solidarité nationale qui peine à faire encore aujourd'hui office de pilier. Les plus jeunes (18-24 ans) reconnaissent cependant davantage l'Etat comme un acteur de confiance sûr (60 % contre 47 %). Les ouvriers/employés se montrent, en revanche, plus méfiants que la moyenne, la moitié d'entre eux considérant

d'ailleurs qu'on doit d'abord compter sur soi.

Une société d'autant plus prudente qu'elle n'a pas le sentiment d'être encouragée à prendre des risques

64 % des Français adhèrent à l'affirmation selon laquelle « Dans la vie, il vaut mieux être prudent, on ne sait jamais ce qu'il peut arriver » et 30 % se montrent enclins à prendre des risques (43 % chez les 18-24 ans et 39 % chez les cadres). Ils partagent majoritairement (58 %) le sentiment de vivre dans une société qui n'encourage pas la prise de risque et estiment ne pas se sentir suffisamment accompagnés pour faire face à toute éventuelle menace ou péril.

01

Lieux
de vie



02

Mobilités



03

Santé
et protection



04

Argent, épargne
et consommation



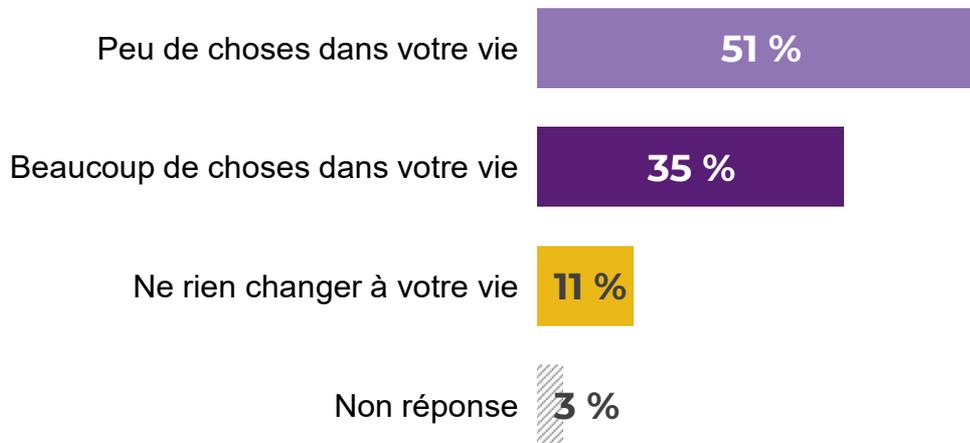
05

Prise
de risque



Envie de changement

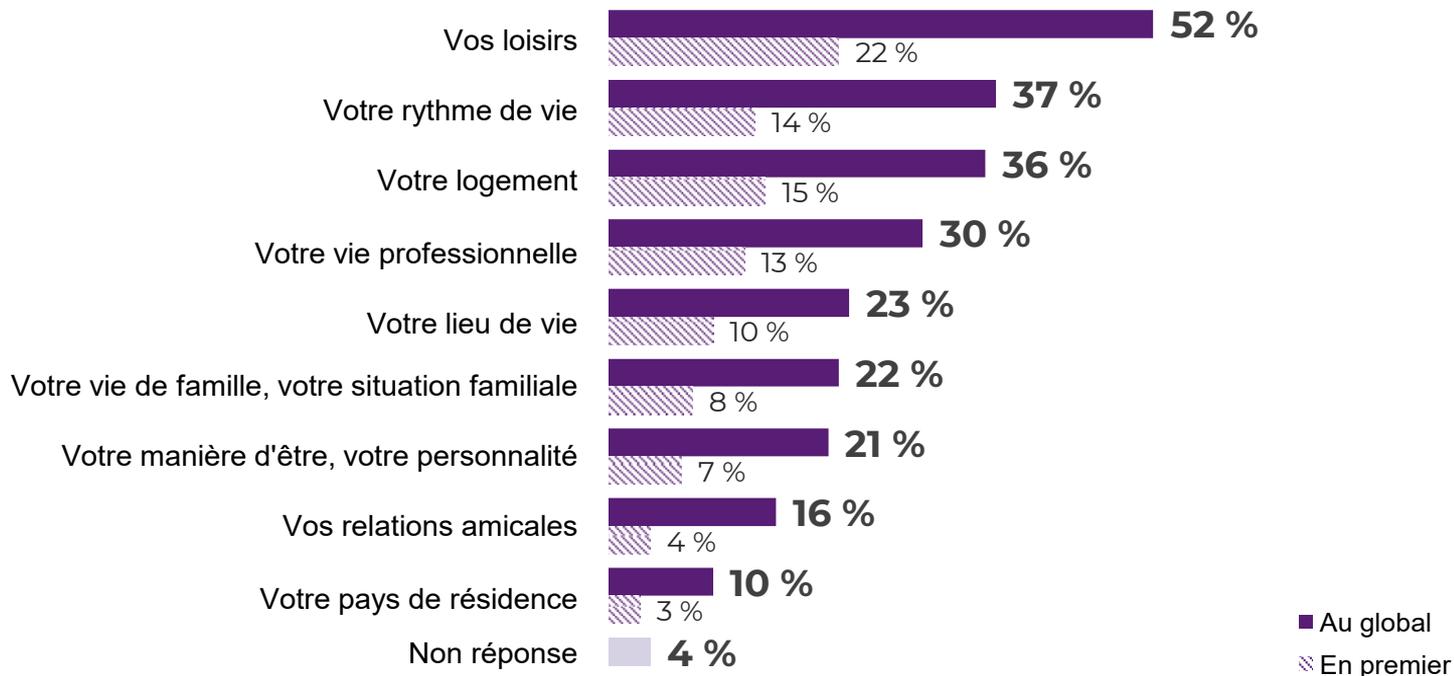
Vous personnellement, diriez-vous que vous avez envie de changer ?



Base : ensemble (2 000 personnes)

Envie de changement

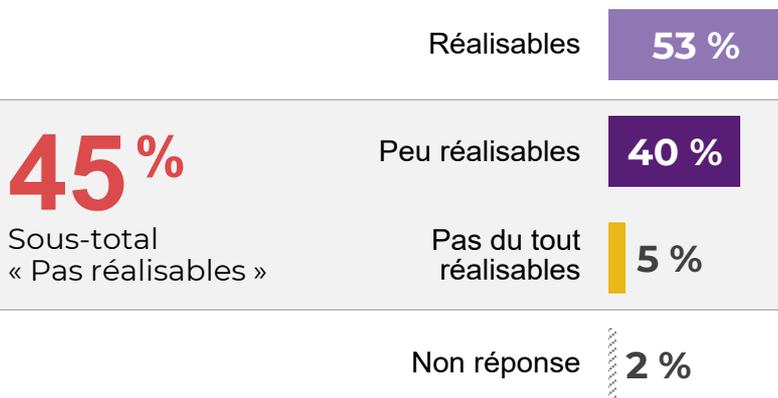
Et qu'est-ce que vous aimeriez changer dans votre vie ?



Base : ceux qui aimeraient changer quelque chose dans leur vie (1 733 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Accessibilité des changements souhaités

Et diriez-vous
que ces changements sont...



Pour quelles raisons ?



Base : ceux qui aimeraient changer quelque chose dans leur vie (1733 personnes)

Base : ceux qui pensent que ces changements sont peu ou pas réalisables (769 personnes).
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.



01

LIEUX DE VIE



Lieux de vie

Ces deux dernières années, vos perceptions ont-elles changé concernant...

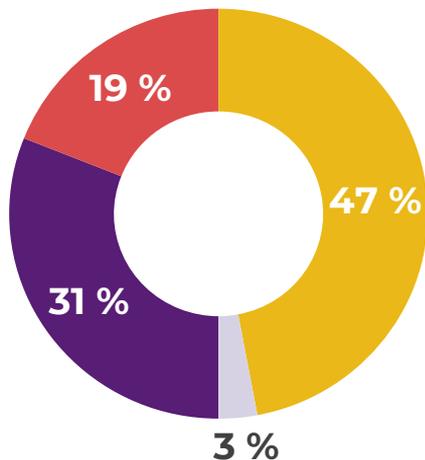


Votre logement actuel

(appartement, maison...)

50 %

Sous-total « OUI »

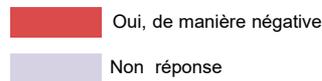
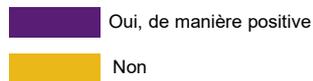
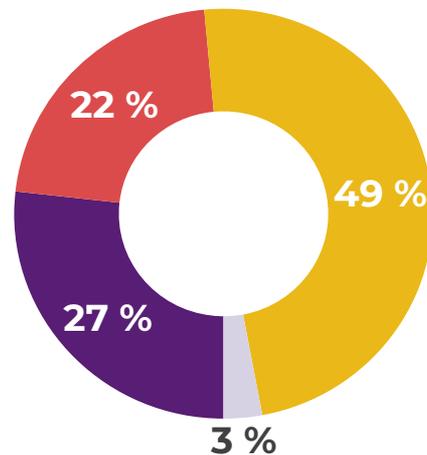


Le lieu où vous habitez

(commune, ville, région...)

49 %

Sous-total « OUI »



Base : ensemble (2 000 personnes)

Lieux de vie

Ces nouvelles perceptions vous ont-elles donné envie de changer votre logement, réaménager votre intérieur ?



Oui et je l'ai fait ou vais le faire

50 %

Oui mais je ne peux pas le faire

30 %

Non

19 %

Non réponse

1 %

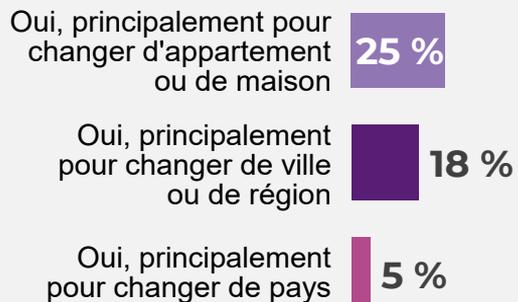
Base : ceux dont les perceptions ont changé concernant leur logement actuel (1002 personnes)

Lieux de vie

Pour les trois années qui viennent, avez-vous envie de déménager ?

48%

Sous-total « OUI »

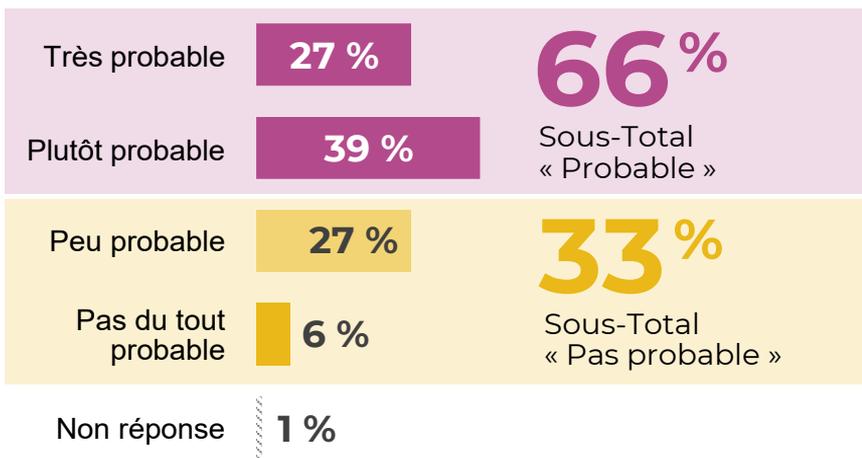


Non **50 %**

Non réponse **2 %**

Base : ensemble (2 000 personnes)

Et diriez-vous que ce projet de déménagement est...



Base : ont envie de déménager (956 personnes)

Lieux de vie

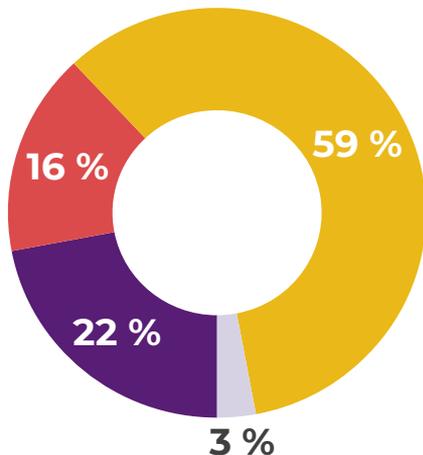
Dans les prochains mois ou les trois prochaines années, souhaitez-vous réaliser un investissement immobilier ?



Pour y habiter vous-même

38%

Sous-total « OUI »



Oui, mais il est peu probable que je le fasse

Non réponse

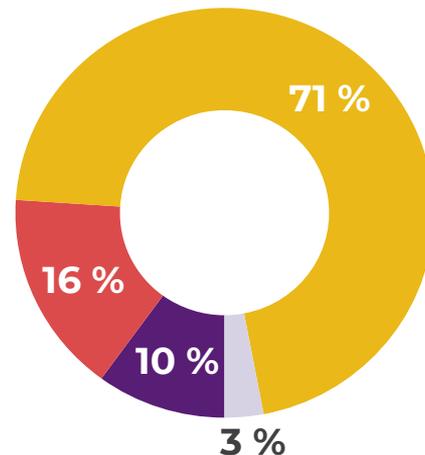


Dans le locatif

(pour le faire louer...)

26%

Sous-total « OUI »



Oui, et il est probable que je le fasse

Non

Base : ensemble (2 000 personnes)



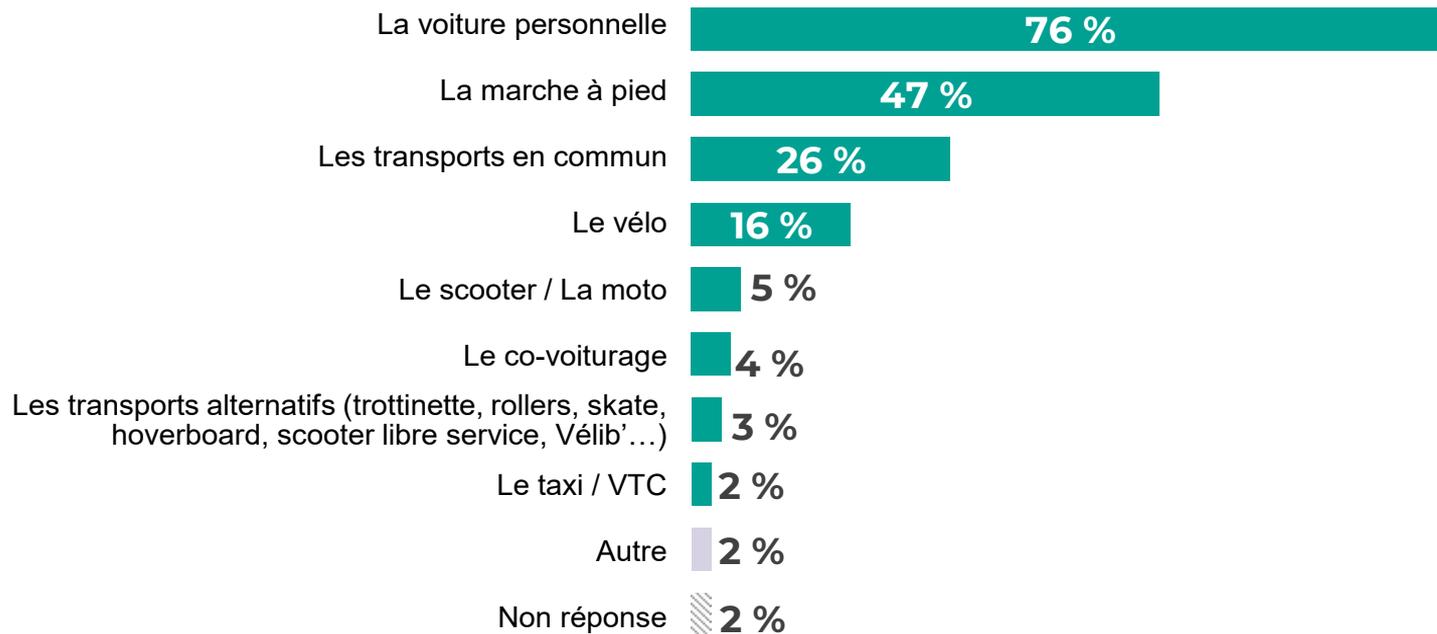
102

MOBILITÉS



Mobilités

Actuellement, quels moyens de transports utilisez-vous pour vous déplacer au quotidien ?



Base : ensemble (2000 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %

Mobilités

À l'avenir, concernant la manière de vous déplacer au quotidien ?



Vous avez envie de changer votre manière de vous déplacer et vous savez comment faire / l'avez déjà fait **14 %**

Vous avez envie mais vous ne savez pas comment faire **11 %**

Vous n'avez pas envie de changer votre manière de vous déplacer **38 %**

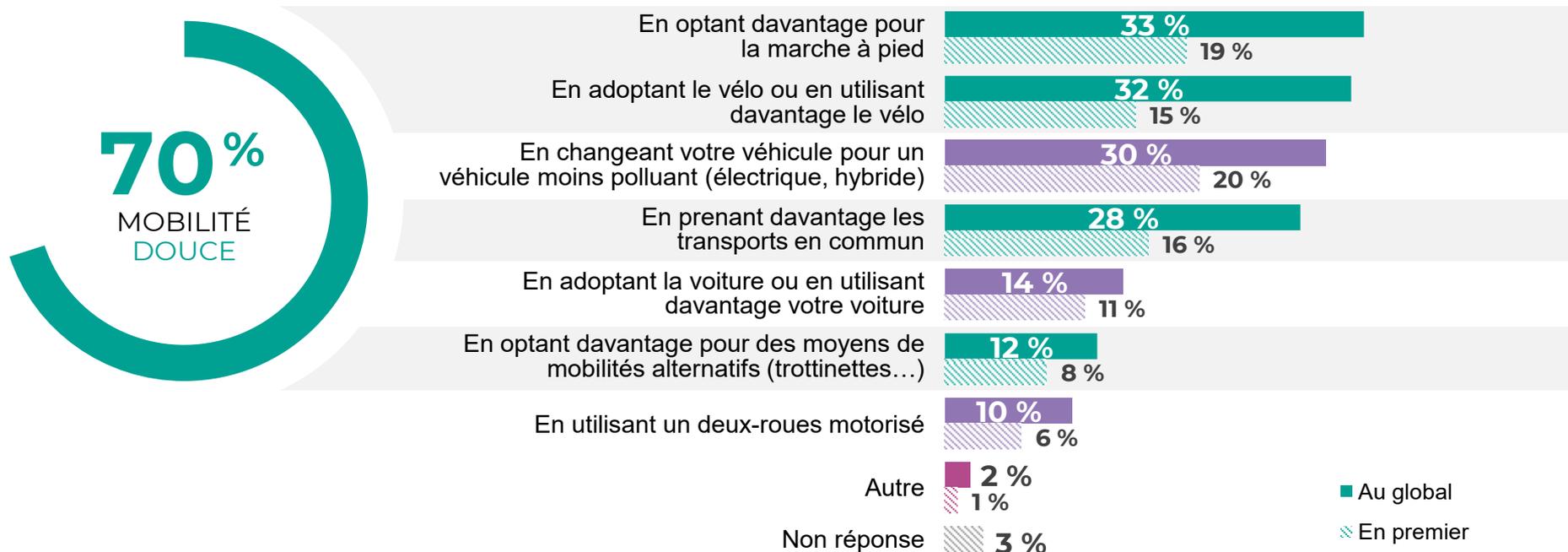
Vous ne pouvez pas changer votre manière de vous déplacer **32 %**

Non réponse **5 %**

Base : ensemble (2 000 personnes)

Mobilités

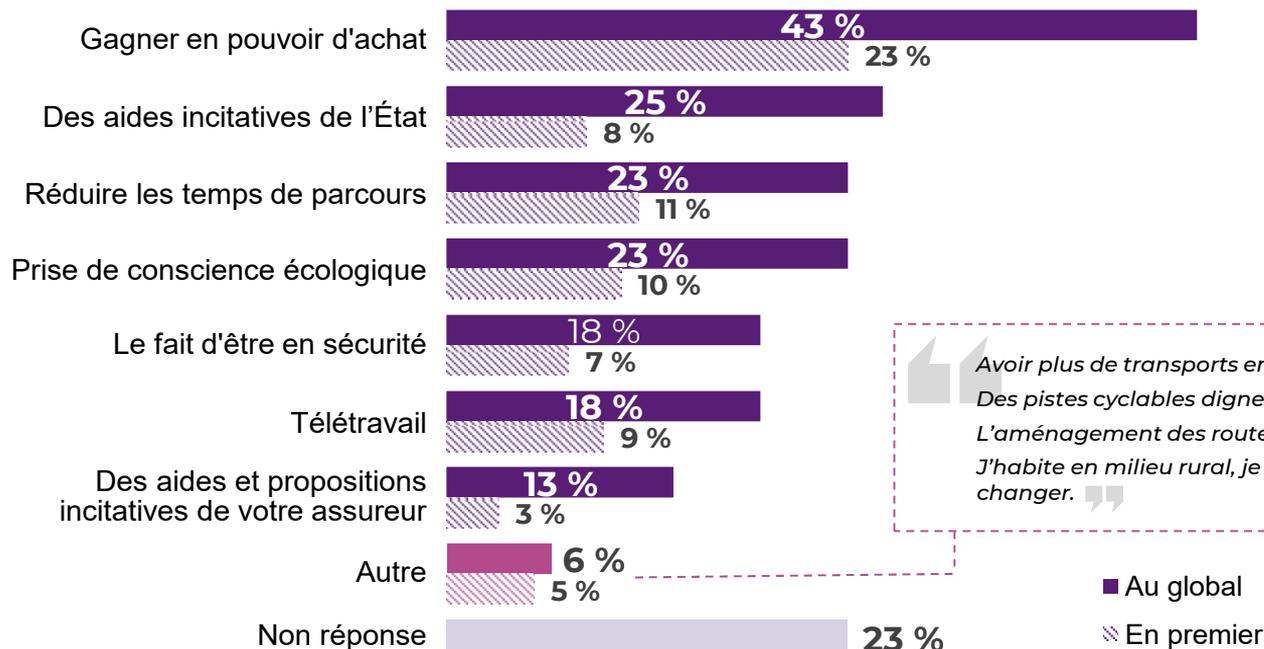
Comment souhaitez-vous changer votre manière de vous déplacer au quotidien ?



Base : ceux qui ont envie de changer leur manière de se déplacer (501 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Mobilités

Parmi les éléments suivants, lesquels pourraient motiver ou ont motivé des changements dans votre manière de vous déplacer ?



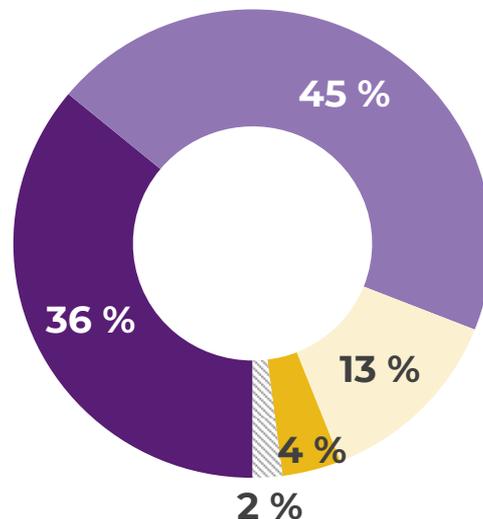
Base : ensemble (2 000 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Mobilités

Et vous personnellement, avez-vous le sentiment d'être mobile, c'est-à-dire de pouvoir vous déplacer facilement où vous le souhaitez, quand vous le souhaitez ?

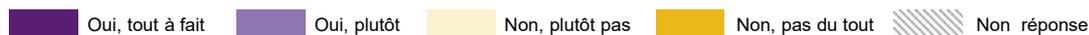
81 %

Sous-total « OUI »



17 %

Sous-total « NON »



Base : ensemble (2 000 personnes)



03

SANTÉ ET PROTECTION



Santé et protection

De manière générale, en cas de problème de santé diriez-vous que...



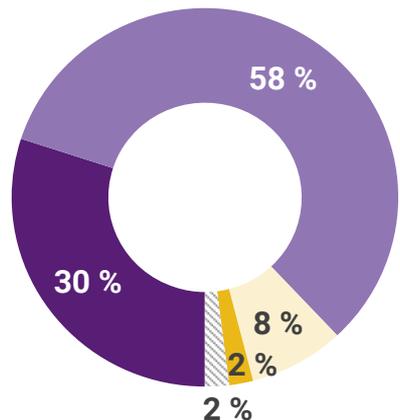
Vous êtes personnellement bien protégé ?



Votre famille, vos proches sont bien protégés ?

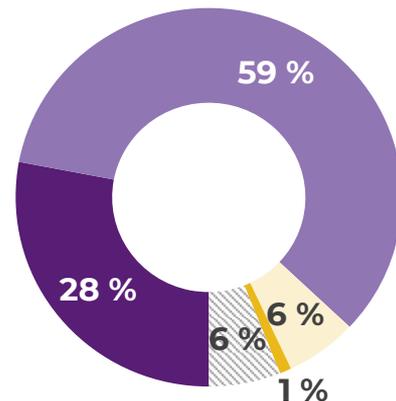
88%

Sous-total « OUI »



87%

Sous-total « OUI »



Oui, tout à fait

Oui, plutôt

Non, plutôt pas

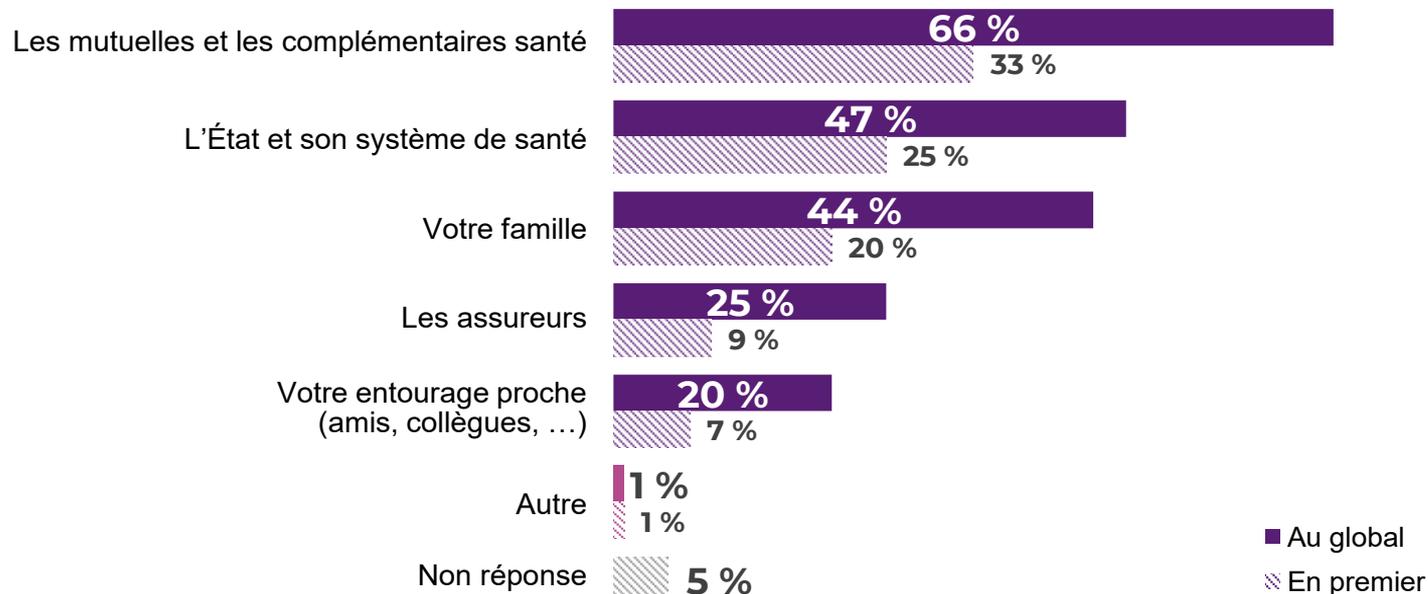
Non, pas du tout

Non réponse

Base : ensemble (2 000 personnes)

Santé et protection

Selon vous, quels sont les acteurs les plus efficaces pour vous protéger, vous aider, en cas de problème de santé ?



Base : ensemble (2 000 personnes).

Santé et protection

Avec laquelle de ces deux affirmations êtes-vous le plus d'accord ?

En France, **il faut surtout compter sur soi pour se protéger** en cas de problème de santé

45 %

En France, **on peut surtout compter sur l'Etat** et ses services **pour nous protéger** en cas de problème de santé

47 %

Non réponse

8 %

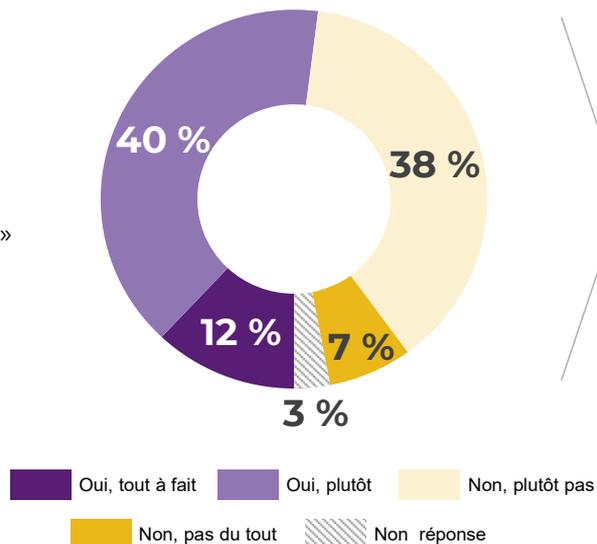
Base : ensemble (2 000 personnes)

Santé et protection

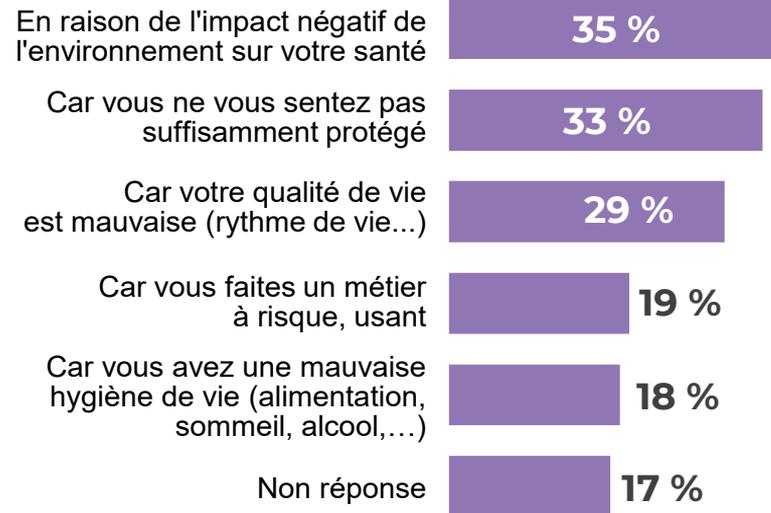
Vous personnellement, êtes-vous inquiet pour votre santé à l'avenir ?

52%

Sous-total « OUI »



Et pour quelles raisons ?

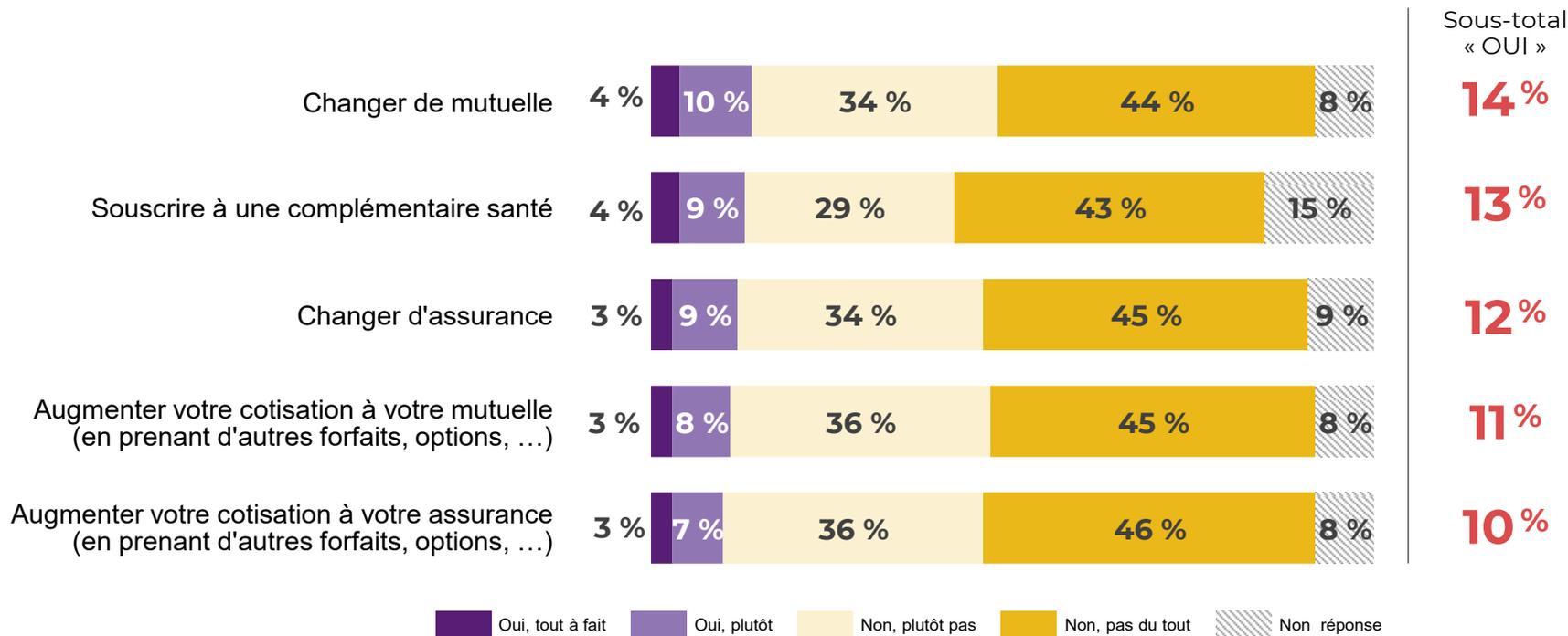


Base : ensemble (2 000 personnes)

Base : Se sentent inquiets pour leur santé à l'avenir (1 029 personnes).
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Santé et protection

Dans les prochains mois, avez-vous l'intention de...



Base : ensemble (2 000 personnes)

Santé et protection

Selon vous, quelle est l'importance des deux enjeux suivants ?

dépendance

(la perte d'autonomie, c'est-à-dire l'incapacité d'assurer seul certains actes de la vie quotidienne)

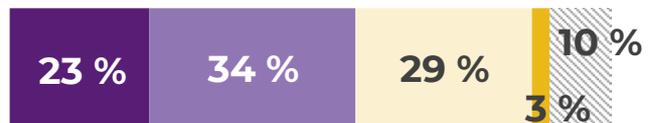


Sous-total
« OUI »

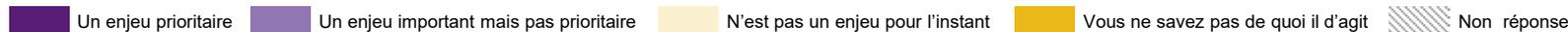
65%

prévoyance

(la garantie contre les risques sociaux liés à la personne en cas d'arrêt de travail ou de décès)



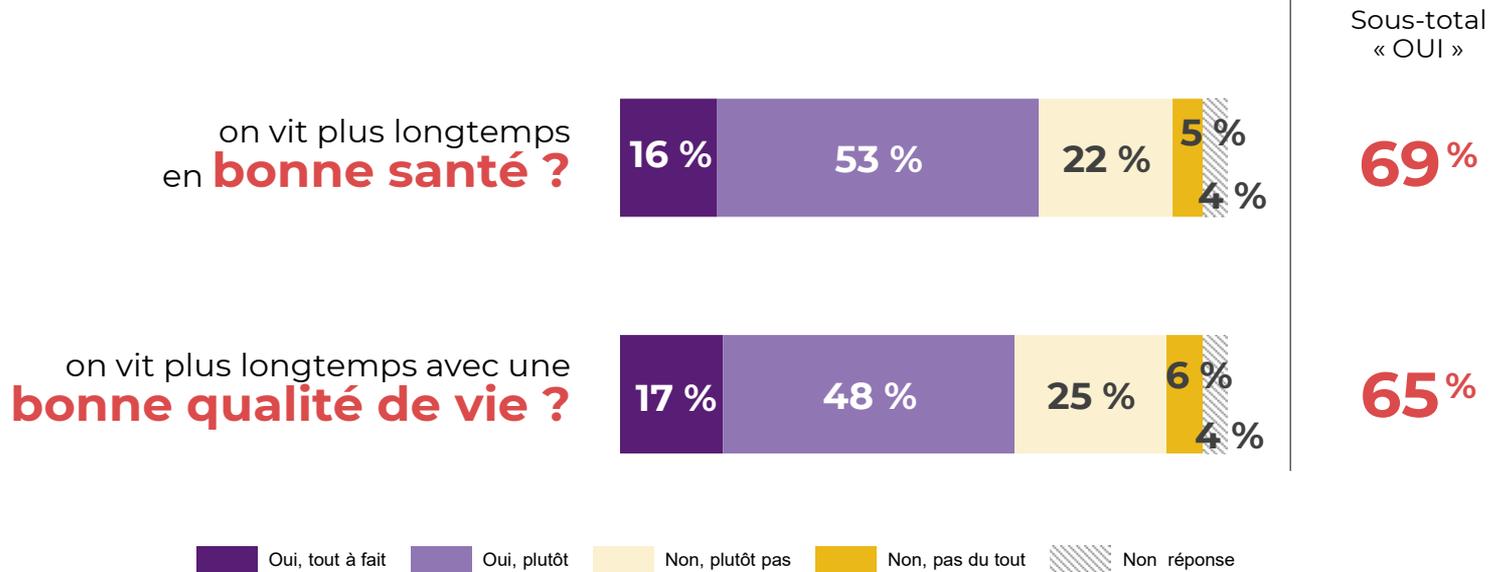
57%



Base : ensemble (2 000 personnes)

Santé et protection

Selon vous, aujourd'hui en France...



Base : ensemble (2 000 personnes)



04

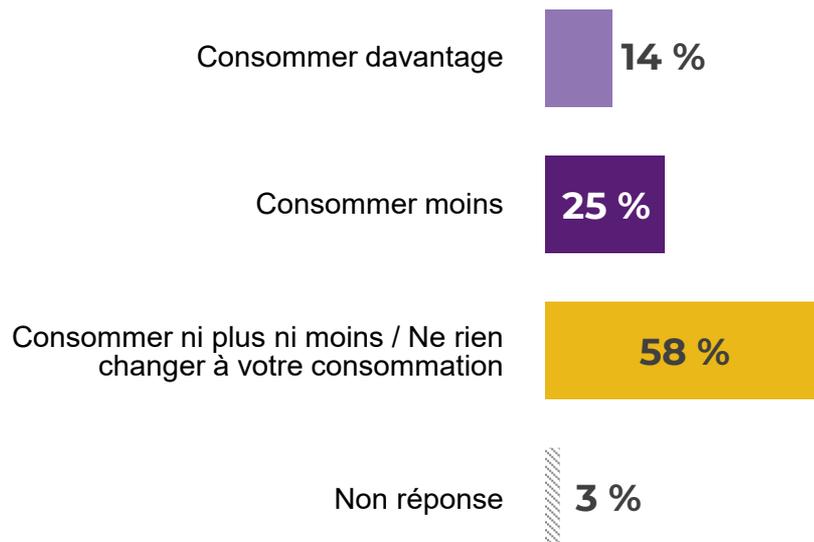
04

ARGENT, ÉPARGNE ET CONSOMMATION



Consommation

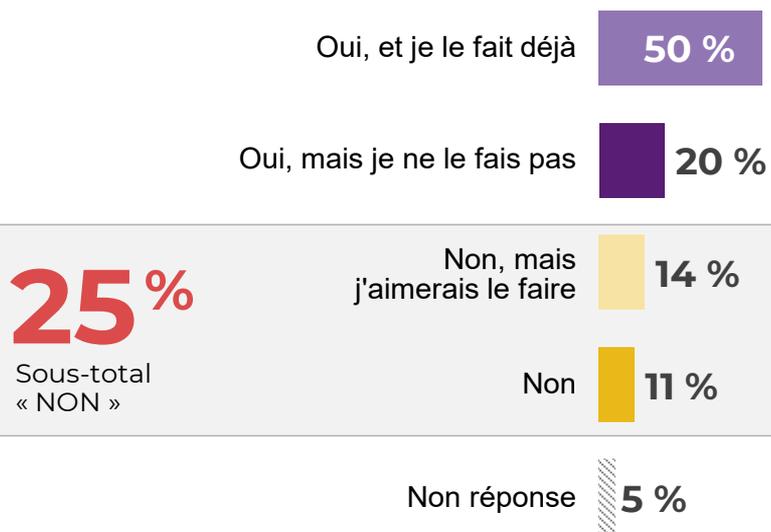
Dans l'idéal, dans votre vie au quotidien en dehors des produits de première nécessité, vous souhaiteriez ?



Base : ensemble (2 000 personnes).

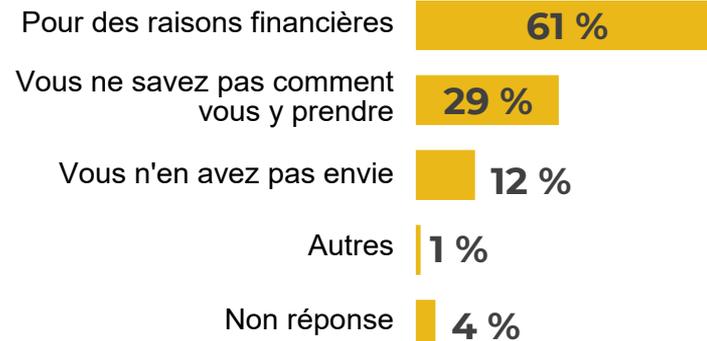
Consommation

Diriez-vous que vous pourriez consommer différemment pour avoir un impact moins négatif sur l'environnement ?



Base : ensemble (2 000 personnes).

Pour quelle(s) raison(s) vous ne le faites pas encore ?



Base : ne peuvent pas consommer différemment mais aimeraient le faire (272 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

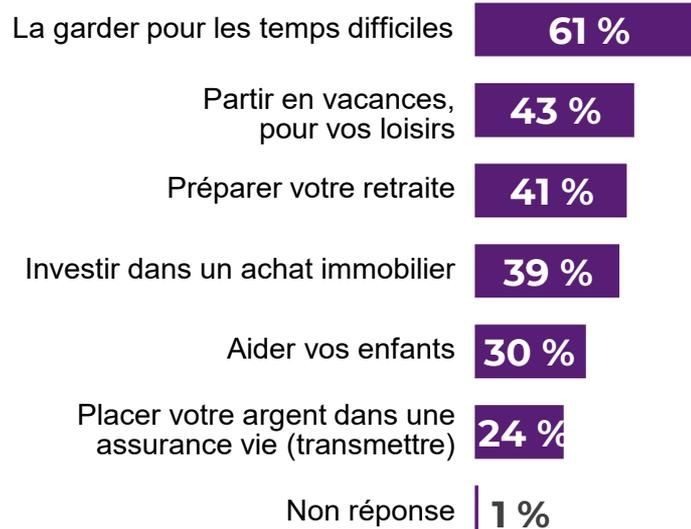
Épargne

Concernant votre épargne...



Base : ensemble (2 000 personnes).

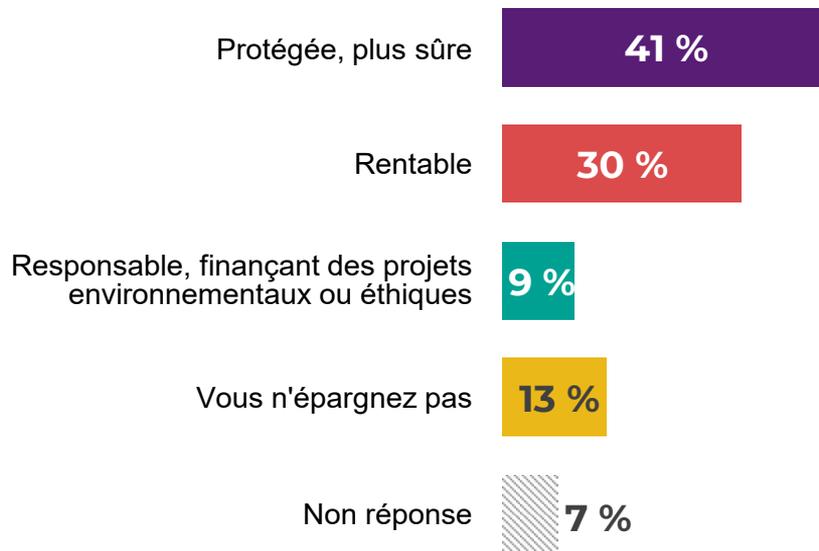
Et qu'allez-vous faire de votre épargne ?



Base : ceux qui souhaitent épargner davantage (407 personnes).
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Épargne

Votre épargne doit-elle être en priorité ?



Base : ensemble (2 000 personnes).



|

05

PRISE DE RISQUE



Prise de risque

Nous vivons dans une société...

qui encourage les gens à ne
pas prendre de risques
dans leur vie ?

58 %

qui encourage les gens
à prendre de risques
dans leur vie ?

20 %

Non réponse

22 %

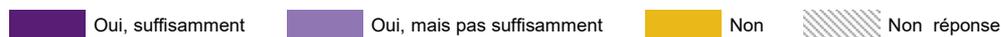
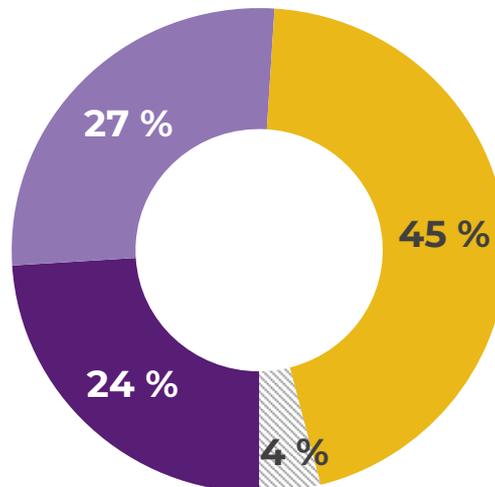
Base : ensemble (2 000 personnes).

Prise de risque

Dans votre vie, avez-vous le sentiment de prendre des risques ?

51 %

Sous-total
« OUI »



Base : ensemble (2 000 personnes).

Prise de risque

De laquelle de ces deux affirmations vous sentez-vous le plus proche ?

Dans la vie, il faut être très **prudent**,
on ne sait jamais ce qu'il peut arriver

64 %

Dans la vie, il faut **prendre des risques**
même si on ne sait jamais ce qu'il peut arriver

30 %

Non réponse

6 %

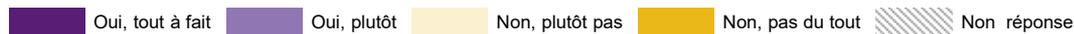
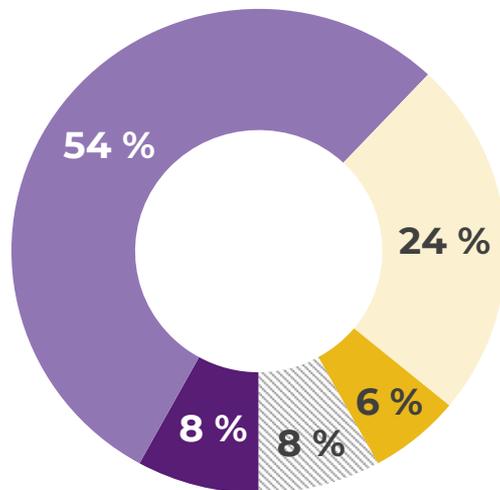
Base : ensemble (2 000 personnes).

Prise de risque

Vous sentez-vous assez accompagné pour vous protéger des risques de la vie ?

61%

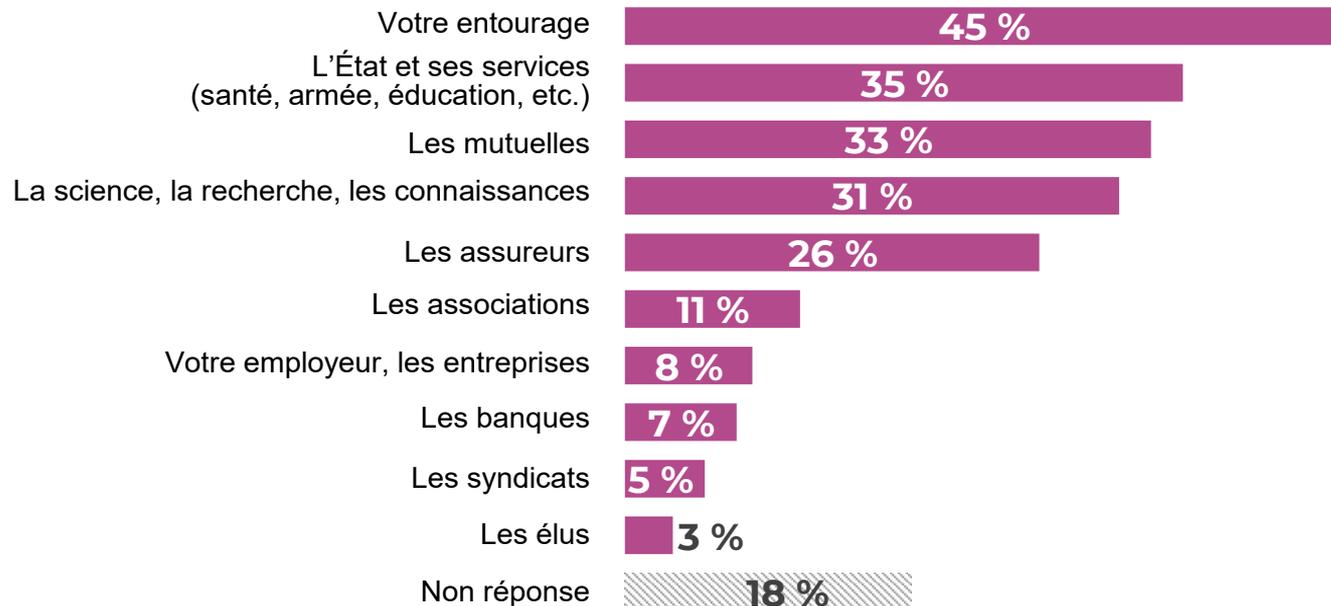
Sous-total
« OUI »



Base : ensemble (2 000 personnes).

Prise de risque

En qui avez-vous confiance pour vous protéger des risques de la vie ?



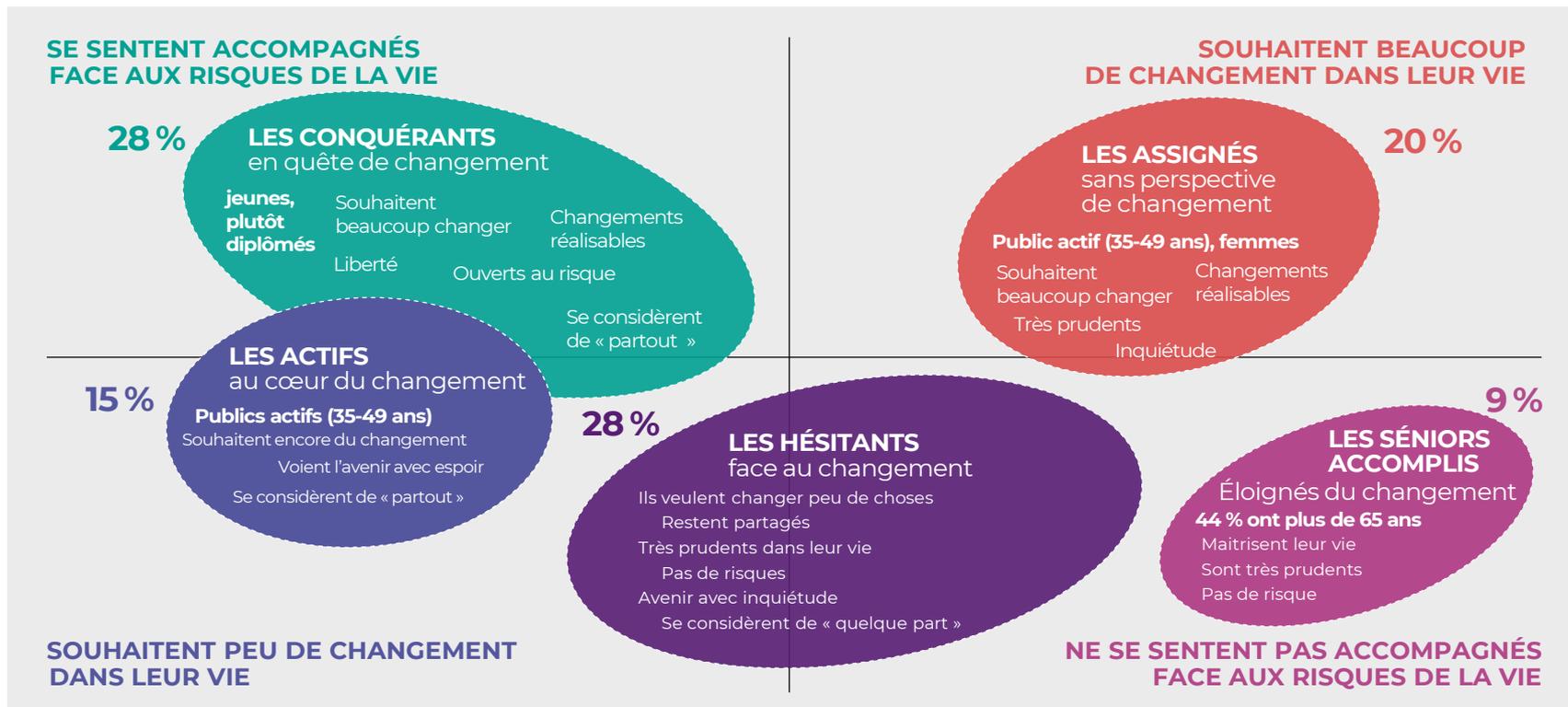
Base : ensemble (2 000 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.



TYPLOGIE

Typologie

Le rapport des Français au changement de vie



Typologie

Le rapport des Français au changement de vie

SE SENTENT ACCOMPAGNÉS FACE AUX RISQUES DE LA VIE

LES CONQUÉRANTS

en quête de changement (28 %)

- Publics jeunes, plutôt diplômés
- Souhaitent changer beaucoup de choses dans leur vie
- Changement de vie synonyme de liberté
- Changements qu'ils estiment réalisables
- Sont très ouverts au risque et estiment ne pas suffisamment en prendre
- Se considèrent de « partout »

SOUHAITENT BEAUCOUP DE CHANGEMENT DANS LEUR VIE

LES ASSIGNÉS

sans perspectives de changement (20 %)

- Publics actifs (35-49 ans), femmes
- Souhaitent changer beaucoup de choses dans leur vie (100 %)
- Pensent ces changements peu réalisables
- Ne se sentent pas accompagnés et protégés
- Changement dans la vie est synonyme de « risque »
- Sont très prudents dans leur vie
- Voient l'avenir avec inquiétudes

LES ACTIFS

au cœur du changement (15 %)

- Publics actifs (35-49 ans)
- Souhaitent encore du changement dans leur vie
- Pensent ces changements réalisables
- Changement de vie synonyme de liberté
- Sont très prudents dans la vie
- Voient l'avenir avec espoir
- Se considèrent de « partout »

LES HÉSITANTS

face au changement (28 %)

- Ils veulent changer peu de choses dans leur vie (100 %)
- Restent partagés sur le fait qu'ils soient réalisables ou pas
- Sont très prudents dans leur vie
- Ne prennent pas de risques
- Voient l'avenir avec inquiétude
- Changement de vie synonyme de risque
- Sont très ancrés, se considèrent de « quelque part »

LES SÉNIORS ACCOMPLIS

éloignés du changement (9 %)

- Ne souhaitent rien changer à leur vie
- Sont retraités (44 % ont plus de 65 ans)
- Ont le sentiment d'être libres et de maîtriser leur vie
- Sont très prudents et disent ne pas prendre de risques dans leur vie
- Changement de vie synonyme de « risque » selon eux

SOUHAITENT PEU DE CHANGEMENT DANS LEUR VIE

NE SE SENTENT PAS ACCOMPAGNÉS FACE AUX RISQUES DE LA VIE

Analyse de la typologie

Déterminants du « changement de vie »

Nous avons identifié **5 groupes de Français** dont le rapport au changement et à la prise de risque diffère.

LES CONQUÉRANTS en quête de changement

Ce premier profil correspond à des personnes jeunes, qui s'engagent dans la vie active et parfois parentale, dans un **état d'esprit enthousiaste**. Ce sont les plus disposés à **prendre des risques** (84 %), désireux de **beaucoup de changement** (42 %) étant donné qu'ils sont devant un avenir à construire. Ils tirent par ailleurs leur assurance d'un sentiment d'être bien accompagné face aux risques de la vie (70 %).

Ils se distinguent par leur forte mobilité, plus désireux de changer de logement voire de région que les autres. Ils sont **48 % à souhaiter investir dans l'immobilier pour y habiter** dans les années qui viennent.

S'ils sont enclins au changement sur le long terme, ils appliquent aussi cet état « **d'esprit mobile** » dans leur quotidien, notamment au service de **l'écologie**. Ils se positionnent en faveur d'un changement dans leur manière de se déplacer (24 % souhaitent changer pour un véhicule moins polluant), mais aussi dans celle de consommer moins et mieux, voire d'épargner mieux (14 % sont attachés au caractère responsable de leur épargne).

Leur regard est tourné de manière assurée vers le futur : 1 sur 2 se déclare confiant vis-à-vis de sa santé à l'avenir et ils voient plus que les autres l'avenir avec espoir (36 %).

Pour reprendre les mots de David Goodhart*, les conquérants sont assurément l'expression la plus tangible de cette France de « **partout** ».

LES ACTIFS au cœur du changement

Ce deuxième profil ressemble sous plusieurs aspects à celui des conquérants, mais correspond à une étape de la vie plus avancée, dans laquelle les individus sont **déjà engagés** dans un processus de changement. Ce sont des actifs diplômés, avec une surreprésentation des 35-49 ans, qui semblent donc déjà installés dans leur vie.

Même s'ils sont **ouverts au changement**, ils occupent une position plus mesurée vis-à-vis de celui-ci (59 % souhaitent changer peu de choses). Par exemple, ils ne souhaitent pas particulièrement changer de logement ou de lieu de vie illustrant une position plus installée et acquise.

Ils sont également investis d'une **forte conscience écologique**, étant notamment les plus nombreux à se déplacer en vélo au quotidien (21 %) et le plus prompts à moins consommer à l'avenir (33 %).

Ils se tournent vers leur avenir de manière plus prudente : **93 % estiment que dans la vie, il faut rester prudent** car on ne sait pas ce qu'il peut arriver et 46 % affirment vouloir épargner davantage pour préparer leur retraite.

Ils ne sont pas pour autant fermés à la prise de risque, et sont partagés sur le sujet : la moitié estime en prendre, l'autre non. Le fait de se sentir protégé et bien accompagné face aux risques de la vie (79 %) favorise cette ouverture au risque. Dès lors, ils sont 97 % à envisager l'avenir avec espoir.

(*) David Goodhart est un journaliste, économiste et essayiste britannique. Dans son essai « *The Road to Somewhere: The New Tribes Shaping British Politics* » traduit en français sous le titre « *Les Deux clans. La nouvelle fracture mondiale* » (Les Arènes, 2017), il analyse le clivage politique qui oppose les « gens de n'importe où » (anywhere) favorables à la mondialisation dont ils tirent profit et les gens du « peuple de quelque part » (somewhere) qui tentent de résister à la disparition de leur mode de vie.

Analyse de la typologie

Déterminants du « changement de vie »

À l'opposé des premiers profils, un troisième se démarque par une volonté de changement similaire, mais qui n'est pas soutenue par un accompagnement suffisant face aux risques.

LES ASSIGNÉS sans perspective de changement

Ce profil de Français exprime une réalité totalement différente des deux premiers profils. Ces Français de la catégorie socio-professionnelle moins favorisée, vivant dans une ville de taille moyenne, se démarquent par un sentiment de vulnérabilité très fort. Pour autant, ils expriment un **souhait unanime** (100 %) de **changer beaucoup de choses dans leur vie, mais ne bénéficient pas de l'accompagnement nécessaire pour passer à l'acte.**

Premier élément illustrant cette impuissance : malgré le fait que leur perception ait changé négativement à l'égard de leur logement et qu'ils souhaitent donc le réaménager, 42 % déclarent ne pas pouvoir le faire. Le même schéma se répète concernant leur souhait de déménager.

Ce scepticisme concernant une possibilité de changement se retrouve également dans d'autres sphères de la vie quotidienne telles que la mobilité (1 sur 4 se considère comme « immobile ») ou la consommation (ils sont moins convaincus qu'il est possible de consommer différemment pour avoir un impact moins négatif sur l'environnement).

Déterminant dans leur façon de se projeter, ils ont un **très faible sentiment d'être accompagnés** : 54 % sont persuadés qu'il faut surtout **compter sur soi** en cas de problème de santé et 17 % pensent qu'ils ne sont pas bien protégés en cas de problème de santé.

Ceci explique un **comportement prudent** (1 sur 2 ne prend pas de risque dans la vie), marqué par une **forte inquiétude vis-à-vis de l'avenir** (pour 93 % d'entre eux).

Analyse de la typologie

Déterminants du « changement de vie »

Les deux profils ci-après présentés semblent plus en retrait dans leur rapport au changement de vie, ce qui les différencie des trois autres profils de Français enclins au changement. Ce sont deux catégories plus « âgées », plus installées dans la vie et dont le changement et la prise de risque semble constituer un enjeu plus éloigné .

LES HÉSITANTS face au changement

Se situant à la frontière entre la fin de vie active et la retraite, ce profil expérimente une étape de vie synonyme de changements très mesurés, presque à la marge : 100 % d'entre eux souhaitent changer **peu de choses** vie.

De manière générale, dans les différentes sphères de leur vie, ils **souhaitent plutôt conserver leurs habitudes, positions**. Ils ne souhaitent ainsi ni déménager, ni réaliser prochainement un investissement immobilier. S'ils sont adeptes de la voiture personnelle pour se déplacer (83 %), ils pensent plutôt ne pas pouvoir changer de moyen de transport (notamment parce qu'ils habitent dans des communes de petite taille ou taille moyenne).

Ce profil n'est **pas particulièrement réticent au changement, puisqu'il reconnaît par exemple qu'il est possible de mieux consommer** (71 %) et qu'il est parmi les plus ouverts à l'adoption de mobilités douces (77 %). Toutefois, puisque c'est un profil qui se sent plutôt protégé, accompagné, ce confort de vie l'incite plutôt à maintenir une certaine **stabilité**. Le changement constituerait plus un risque (pour 1 sur 2) qu'une opportunité.

LES SÉNIORS ACCOMPLIS peu enclins au changement

Ce groupe correspond aux personnes les plus réticentes face à une quelconque perspective de changement. Même s'il s'agit d'une population majoritairement retraitée au même titre que les « hésitants », **ceux-ci sont 76 % à ne rien souhaiter changer dans leur vie**. De ce fait, ils souhaitent conserver leur logement et lieu d'habitation, leur niveau de consommation et d'épargne, ou encore leur manière de se déplacer. Ils sont faiblement sensibles à des problématiques de consommation responsable ou de mobilité plus durable. Ce sont d'ailleurs ceux qui se considèrent les moins mobiles, s'agissant d'**individus vraisemblablement plus casaniers**. Malgré cette frilosité au changement, ils **affirment une certaine confiance vis-à-vis de leur situation présente et à venir**. Ce sont par exemple ceux qui se disent les moins inquiets concernant leur santé à l'avenir (41 % d'inquiets).



Retrouvez le Baromètre BPCE des changements de vie sur les sites
www.assurances.groupebpce.com et www.groupebpce.com



PARTENAIRE PREMIUM

